

## Le temps d'Ici

En raison de l'épidémie virale de la COVID 19, et des diverses mesures prophylactiques décidées et organisées par notre gouvernement lui-même, les églises sont souvent fermées au public ou ouvertes dans des conditions précises dites de sécurité. Les visiteurs qui les fréquentaient que ce soit pour les célébrations ou simplement les visites sont moins nombreuses. La petite église paroissiale du Fau de Peyre fermée la majeure partie du temps va être ouverte durant ce temps qui précède Noël, afin que la visite de sa Crèche soit possible.

L'évènement qui est à l'origine de la mise en place des crèches que ce soit dans les églises ou les foyers, c'est la commémoration de la naissance de Jésus, fils de Dieu, sur terre à Nazareth en Judée, ce que tous les chrétiens connaissent ainsi que les spécialistes des religions.

Le mot Crèche signifie une mangeoire basse destinée au bétail et par extension la figuration de la naissance de Jésus déposé dans la mangeoire de l'étable grotte de Bethléem en Judée et accueilli par une foule des plus pittoresques et variées. Animaux et humains sont représentés par des figurines de taille et matière variée : plâtre (les santibellis), argile (les santons), ou encore de cire ou tissu ou papier et aujourd'hui de résine synthétique.

La nativité de Jésus, il faut bien le dire, a transformé une grande partie du monde, voire l'ensemble des civilisations de l'Occident et autres depuis bien longtemps dans les domaines intellectuels, religieux et social. En Europe, dans les pays d'Afrique, en Asie, aux Amériques, dans le monde entier Noël c'est La Nativité, fêtée ou controversée il va de soi.

D'aussi loin que je me souviens, et je ne pense pas être le seul, dans mon enfance lorsque le 24 décembre au soir en famille, vers 22 heures, quelquefois par un temps à ne pas mettre un chien dehors, nous prenions le chemin de l'église c'était pour y célébrer la venue de Jésus, et c'était la fête, un évènement attendu, obligé. L'église était pleine alors que ce n'était pas le cas pour la célébration des cultes réguliers. J'aime à me souvenir de ce ravissement quant à minuit, l'effigie de l'enfant Dieu en cire, aux cheveux blonds et aux yeux bleus prenait place sur la paille dans la crèche entre Marie sa mère et Joseph son père le charpentier. Les cloches sonnaient à toute volée alors que l'assemblée chantait « gloire à Dieu au plus haut des cieux ».

Qui croyait, qui ne croyait pas... la joie, la joie, simple, unique, spontanée. Sourires des enfants, murmures des adultes, visages conquis, visages de Noël. Aucun texte canonique, aucun document précis connu qui situe la naissance de Jésus un 24 décembre à minuit, proche de l'équinoxe d'hiver le 21 décembre.

La naissance du fils de Dieu, lumière des nations, le jour le plus court de l'année, comment ne pas y voir un symbole, l'espoir d'un renouveau... que de la joie. Certes depuis la naissance des premières églises chrétiennes, ses responsables savent bien pourquoi la Nativité a été située près du solstice d'hiver, période tant importante pour les religions païennes notamment les Celtes qui espéraient le retour des jours longs et du soleil vaincu.

Quand Denise et moi-même décidons lundi d'extraire de leurs cartons poussiéreux le « petit peuple de la crèche paroissiale » du Fau de Peyre nous sommes loin de toutes ces considérations philosophiques. Il faut marquer Noël, illustrer Noël, faire revivre un moment du passé, remémorer quelque chose qui s'est déroulé ici, dans cette église dans le passé, hier et, pourquoi pas encore...

La COVID 19 ne peut balayer tout un héritage ancestral, la fête chrétienne est la fête de la joie de tous, pauvres riches, malades, bien portants.

Les personnages sont là alignés sur l'autel, je reste silencieux. Qu'ils sont pauvres ces santons, leurs couleurs passées, l'aspect vieillot... une déception pour moi un passionné de crèche. Faire la crèche, il faut faire la crèche, n'y a pas de doute ; je me sens humble. Je les contemple la plupart sont dépareillés, d'époques différentes, de fabrication différente, six Rois mages, dont l'un, décapité, plusieurs couples de Marie et Joseph, des bergers dont l'un à la gorge ouverte, un autre qui pourrait tout aussi être Jean Le Baptiste qu'un berger. Je suis seul dans cette église et je dois créer la crèche du Fau avec ce qu'il reste de tout son peuple.

Pas d'ange joueur de trompette, pas de meunier et ses ânes, pas de pistachier, pas de Ravi, pas de Margaridot, pas de Jourdan, pas de fileuse, pas de bohémien, pas de chasseur... Dans les crèches que je connais, tous ces personnages ont une histoire, une vie qui colle à leur image d'argile ou de plâtre, un quelque chose qui parle aux visiteurs, tous sont l'ombre d'un des nôtres dans nos villages, nos campagnes ? Le monde de la crèche c'est le visage de lui, de l'autre, un voisin, un ami, un rival... toutes les époques, toutes les joies, toutes les peines... Ici je vais oublier l'image somptueuse de la crèche de la plupart des églises. Celle de l'église du Fau de Peyre sera la photo de son petit peuple, de ce petit village, de cette petite église humble, mais belle dans la simplicité de ses pierres granitiques. Ce qui importe c'est que les visiteurs se la fassent sienne, crèche de ce village, crèche de cette église, la plus belle, la plus silencieuse, la plus humble mais vérité de Noël.

L'étable a été réalisée par un menuisier du village, il y a mis tout son cœur, un cœur de Lozérien, un cœur de Noël. Je vais l'habiller, l'entourer d'un terroir campagnard, rural, lozérien, un peu de pouzzolane rouge, de la mousse du bois ou d'un muret de pierre, des branchages de fau, de pin, des bouts de lauze d'une toiture ancienne, de l'écorce blanche et noire de bouleau, une petite guirlande de lumière trouvée dans mes trésors.

C'est François d'Assise, un moine capucin italien en Italie à Greccio qui au treizième siècle initia la première crèche vivante, il a fallu longtemps avant qu'apparaissent les crèches en vogue dans tous les pays et les fabrications intensives et hautement commerciales de crèches et des santons actuels. François ne voulait utiliser la crèche que pour rendre plus concret le mystère de Noël.

La Crèche du Fau de Peyre est là dans cette petite église si attirante, une réalité d'église pour une réalité de crèche, elle va certainement engendrer en chacun la douceur de Noël, sa lumière dans le cœur de ceux qui la visiteront, chacun entendra d'elle et de ses humbles figurines ce qu'il attend d'entendre mais assurément des mots du cœur.

La crèche restera présente jusqu'à la Chandeleur le 2 février, fête de la présentation au temple de Jésus dont la lumière brillera dans les assiettes avec les crêpes qui se dégustent ce jour-là. Les trois Rois mages arriveront pour saluer l'enfant Dieu le 7 janvier, premier dimanche après Noël.

Gilles Labruyère (Le Temps d'Ici)